

Au Conceil des ministres a été si-gade la mise en disponibilité par re-trait d'emploi des officiers de Saint-Servan jûgés hier.

M. Etiennn a donné communication de la circulaire qui oblige les ento-rités civiles à faire exécuter les réqui-sitione par l'antorité militaire eupé-rieure sous sa responsabilité.

Tureur des blocards contre les Con-seils de guerre à l'occasion de l'arrêt de Rennes.

Pendant ce temps, on continue à cambrioler çà et là les églises, evec le concours de l'armée bien que celle-ci ne acit pas destinée à de telles be-accase.

Le capitaine Decroy et le lieutenent de Boisfieury compersitront le 27 mers devant le Conssil de guerre de Nantes.

La grève continne dans le Pse-de-Calais, Il y e 51 373 gréviates.

Le Congrès des minents se réunit sufourd'hul à l'Hôtel de Ville de Lens sous la présidence de M. Basly.

L'essassin de la rue Saint-Meur est

ETRANGER. — Les élections de pre-mier degré pour la Douma ont eu lien hier en Eusaie. — Une crise ministérielle a éclaté en Portagal.

RÉPONSE NÉCESSAIRE

Le citoven Jaurès qui, conendant, doit hir que, l'inventire avait « pour but de transmettre nux associations culturiles ca-tholiques **stategratité des biens d'Église a. Une si audacleuse allération de la vérité rigean une réponse. Notre affiche nº 9, Ceux qui mentent, lu

Note affiche no 3. Ceux qui minutent, in finne avec precision. Nous recommandons vivement à nos amis cette explication renouvelée et nécessaire du sens des inventaires.

Prix par abbanement: Un abonnement anx l'affiches à paraitre du 22 mère aux élections le ration dusse par semaine, 4 francs; 5 abonnements, 26 francs; 10 abonnements, 26 francs; 10 abonnements, 26 francs; 26 ex., 5 fr., 20 ex., 9 fr.; 50 ex., 20 fr.; 100 ex., 20 fr.; 100 ex., 20 fr.; 100 ex., 20 fr.; 100 ex.

RENSEIGNEMENTS

Nombreuses sont les personnes qui ont songé à répandre le cuite de la Peputié dans les familles en y faisant pénétrer, à l'occasion du 18 mars, le portrait de noire blen aimé Pontife Pie X. Nos lecteurs savent, en effet, que le saint-Père, porte le son de Joneph.

A ceux qui desirent pré e iter aussi une férandes an denier de Seint-Piere, nous sonseitions d'adresser Isars dons à M. le directeur les Rome, b. rue Bayerd, Paris, Cette revue publie la linte des donneteurs et depose les offirmes avent des renneignements sur la photographie des aux pieds du Saint-Père. A ceux qui desirent des renneignements sur la photographie des des les jardines du valtens par les artifires de le Bonne Presse, sons donnons en note de jarme du la linte de la lin

MAISON DE LA BONNE PRESSE

Trois années et div mois de la législa tros amees et dix mois de la legisla-ture ayant été consacrés aux accumula-tions et superpositions d'impôts, enx per-sécutions, aux violations de consciences et à la loi de séparation, qui, à elle senie, renferme tontes les accumulations et superpositions de charges, toutes les persécutions et toutes les violations de consciences, les deux derniers mois de la quatrième année sont employés aux allègements et dégrèvements d'impôts,

5

CENTIMES

allègements et dégrèvements d'impôts, eux adoucissements à la persécution, aux témoignages de respect des consciences, aux reniements de responsabilités des inventaires de la loi de séparation.

Qu'est-ce quu cela prouve, sinon que, pendant trois ans et deml, la majorité blocarde a voté, agi, légiféré contre la volonté du pays, contre sa fortune, et que, pendant les deux derniers mois de son mandat, elle s'efforce de camois de son mandat, elle s'efforce de ca-cher sa forfaiture, pour tromper aes élec-teurs nu point de leur escroquer un non-venu mandat qui ini permette de les rui-ner, de les persécuter et d'attenter à leur foi, à leurs intérêts et à leur liberté pen-dant une nouvelle rériode de matre audant une nouvelle période de quatre ans.

Croyez-vons que M. Rouvier aurait falt eu Sénat une question de Cabinet de la décharge d'un impôt qu'il avait fait voter un an auparavant, en posant eussi la question de confiance, si nous n'avions pas éié dans les deux derniers mois de la législature, c'est-à-dire à la veille des de lections? Croyez-vous qu'il ait renoncé à son impôt et qu'il ne le proposera pas an début de la législature nouvelle, la penr de l'électeur ayant fait place à son

Croyez-vous que nous jouirons indé-finiment des dégrèvements qui ont creusé, pendant ces deux derniers mois, dans le hudget, un déficit évalué à 60 millions par M. Poincaré et qui atteint 200 millions aux dires des rapattent 200 millions aux dires des rap-porteurs du budget? Il feudra bien bou-cher le trou, et le rétablissement des charges n'y suffirs pas. Il faudra en ajouter de nouvelles, soit sous forme d'impôtt. Soit sous forme d'emprunt, soit sons les deux.

Croyez-vous que M. Clemencean, l'homme de la violence, se ferait l'homme de la modération; croyez-vous qu'après evoir dit: « Les inventaires intégralement et rapidement a, il sursolerait indéfiniment aux inventaires, si la condamnation des inventaires et de leans auteurs n'était proche? Croyez-vous que pour cele il renonce aux inventaires, aux inventaires par la force, aux inven-taires sanglants? Aussitôt les élections

taires sangiants? Ausaltôt les élections parsées, il entend les pratiquer avec une violence d'eutant plus sauvage qu'il aura été forcé, par la peur de l'électeur, d'en suspendre le conrs!

Trois ans et dix mois de charges, de surcharges, d'oppression et de perséqution, deux mois d'un régime moins écrasant, moins injuste et moins tyrangine, voità le régime anque les plus les plus de les parties de les les de les les de les les de les de les les de les de les de les les de nique, voità le régime auquel le « blec ose prétendre soumettre la France.

Aussi seralt-ce folle de se réjonir d'an allégement d'impôt et de persécution tant que les imposeurs et les persécuteurs sont nu pouvoir. Bon pour deux mois les allégements! Bon pour trois ans et dis mois les écraseurs avec leurs écrasements!

sements!

Si le pays veut vivre en tous temps, en toutes saisons, toujonrs, libre, nni, fier, possessenr assuré de ses biens et de sa liberté, il faut de toute nécessité qu'il chasse les dilapidateurs, les spoliateurs, et les oppresseurs du pouvoir.

Il en a le moyen, moyen palsible, moyen légal, moyen certain. Aux symp-tômes de sa révolte centre une loi d'op-

pression, il est impossible d'en donter : ce moyen, il en usera.

Nos adversaires en sont tellement sors que leur affolement est à son comble: « Nous sommes acculés à l'Eglise libre on à la persécution, avouait pas plus tard que la semaine dernière un blocard maçon et acctaire à l'nn de ces collègues. Et, que nous fassions l'nn on l'autre, ajoutait-il, nous sommes perdus. a

ajoutait-il, nous sommes perdus. a

Il avait raison: du reste, les deux
moyens de sauvetage qui restent aux
blocards ne sont plus à leur disposition;
l'Eglise libre, ils ne peuvent pes la
fsire, ils l'ont trop opprimée; elle sera
libre, mais d'autres la feront telle. La
persécution qui ne leur coaterait pas,
nous ne la redoutons pas. Le suffrage
universel ne leur laissera pas le temps
de la faire. de la faire:

Mais il ne suffit pas qu'il y ait volonté de chacun de se délivrer de l'oppression, en se débarrassant des oppresseurs. Il faut qu'il y ait action commune de tous. L'action commune de tons a été préparée par l'Action tibérale populaire : elle est organisée, elle est prête. A chacun d'y participer. A chacun de ne plus dire : « Moi »; à chacun de dire : « Nons. A chacun de ne plus penser à soi, à chacun chacan de ne plus penser à soi, à chacun de penser à tous. A chacuo de sacrifier son hien, son temps, ses peines pour l'aclion commune. C'est de l'argent blen placé, du temps patriotiquement occupé;

ce sont despeines qui rapporteroat gros. Voyez-vous notre armée forte, notre fol respectée, nos finances prospères, notre pays libre, notre sécurité assurée, notre paix et notre union cans nuages : Tel sera le résuitat de nos efforts et de nos sacrifices. Ne seront-lis paslargement navés tout leur prix?

NEUVAINE

Nous voici déjà au mitieu de la neu-vaine préparatoire à la fête de l'Annon-ciation.

En union avec tous les membres de la Ligue de l'« Ave Maria » redoubtons de ferveur.

Les graces à obtenir sont si graves!

SERVICE FUNEBRE POUR LES VICTIMES DE COURRIÈRES

Ce matin, à 10 beures, a eu lieu à NotreDame le service fundère pour les victimes
de la catastroph, de Courrières. Le grand
portail et le pou tour intérieur du chœur
etaient tendus de draperies noires; sur le
fronion d'entrée, un cartouebe noir portait
en lettres d'argent duz victimes de Courrières. La messe à été célébrée par M. le
chaneine de Renémenil.

S. Em. le cardint, Richard, qui assistait
su service fundère, avec NN. SS. Pelgd,
évêque de Poitiers, à Altmayer, archevêque
de Synnade, a donnel absoute.
Au premier rang de la nombreuse assistance qui remplissat la nel, nous avons
remarqué M. Paul l'eroile, député de la
Seine, et M. le géné il de Saint-Germaio,
sénateur de l'Ille-et-Vicioe.

L'ARMÉE ET LES INVENTAIRES

Le Perquet militaire du liveerps d'armée vient de clore l'instruction ouverte contre le capilaine Décrey, du 35 de ril sirie, et le licutenant Poliron de Boisbeury, du 55 de ligne, inculpés de refus d'obbissance à l'eccession d'investaires d'églacs.
L'ordre de mise en jurgment des deux officiers a été donné par le péséral Peloux. Ils comparatiront devant le Cassil de guarent de Nantes, le mardi 37 mars. Le Conseil siègera à 9 beures pour le l'entenne le sapitaire. Le premies serà défenda par le capitaire. Le premies serà défenda par le Dancé, le second par la Bonnet, deux avocats du barreau parisieu. Le colonel Leancine, été du Parquet militaire, écupera le siège du commissaire du gonverse ent.
Le troisième officier de 1º corps inculpé de refus d'obbissance est argis à Nantez. Cest le septiainé de Larminat, va 110 de lique. Le général Peloux a donné l'autre d'informer en ce qui le concerne.

LES MESAVENTURES D'UN CANDIDAT

Tout n'est pas rose dans le métier de candidst biocard..... surtout lorsque ce dernier s'sdresse à une population patriotique et

s'sdresse à une population patriotique et catholique.

M. Vincent, franc-maçon de marque et candidat blocard dans la circonscription de Largentière (Ardèche), vient d'en faire cruellement l'expérience.

Voulsnt commencer sa campagne, il entreprit ces temps derniers une tournée éléctorale. Ah le pauvrel Chassé d'une commune, poursuivi dans une autre, il fut retenu prisonnier dans une troisième, et ne put sorir du cséé où il s'était réfugié que le soir, encedré de deux gardes forestiars qui l'escorrèent jusqu'à sa voiture.

Ce n'est pss impunément que l'on violente l'àme des populations, et l'histoire de M. Vincent sera celle de plue d'un sectaire.

CROCHETEUR MYSTIFIE

- Monsieur le curé, demsnde l'agent du fisc, qui est venu pour inventocier l'église, svez-vons les elés de l'armoire de la sacristie?
- Non, Monsieur, répond doucement le curé, je n'ai pas ces clés.
- Alors, je vais envoyer chercher un ser-

— Alors, je vais envoyer chercher un serrurier.

— Si vous voulez, répond encore le euré,
toujours avec la même douceur.

Le serrurier est mandé. Il arrive. Il
ouvre l'armoire. Il y avait dedans une paire
de casseroles. L'ouvrier it. Tête de l'agent
du fisc. Le curé les regarde tranquillement.
Peut-être bien son œil était-il un peu nar-

UNE PERLE

Trouvé dans un article sur la Franc-

Maçonnerie cette phrase Ispidsire:

On peut étre un bonnête homme, un bon citoyen, un excellent républicain, et ne pas être digne d'être franc-maçon.

J'te crois mon bon, comme dit l'sutre. En plus, ne iaudreit-il pas être délateur et mouchard?

DERNIERE HEURE

Les pèlerins de la dernière houre pour Jérusalem qui n'euront pu s'inscrire à temps su bureau du pèlerinage à Parie, peuvent à partir du jeudi 22 prendre leur piace à bord de l'« Étoile ». Se renseigner à l'hôtel de Rome, 7, cours Saint-Louis, à Merseille (1).

La merse du départ à Notre-Dame de la Garde, à laquelle nos loctaurs sont instamment priès de l'affir, avaites de l'actival de la croix du bateau aura lieu à 8 heuvres du moir.

Les écholies seront enlevées le 24 un peu syant 4 heures.

CONSEIL DES MINISTRES

Les midistres se sont réunis ce matin à l'Eiysée sons la présidence de M. Fallières. Il a été décidé que, dorénavant, les membres du Cahinet ne pourraiont présider aucune cérémonie publique sans y avoir été autorisés au présidable par le Consoil.
Conformément écette résoution, M. Thomson, ministre de la Marine, a reçu mandat de représenter le gouvernament au banquet qui sera donné à Paris le 28 mars en l'hobneur de M. Emile Combes.
De son côté, M. Barthou, ministre des Travaux publics, a été chergé de représenter le gouvernement au banquet des Sociétés de tir.

LES INCIDENTS MILITAIRES

LES INCIDENTS MILITAIRES

M. Ettenne, ministre de la Guerre, a communiqué au Conseil le texte de la oirculaire qu'il a adressée aux commendants de corps d'ormée en vue de prévenir le renouvellement des incidents qu'il as sont produits le 25 février dernier à Saint-Servan.

A l'avenir, quand les eutorités civiles se trouveront dans la facessité d'evoir recours à l'autorité militaire, elles devront adresser leurs réquisitions en bioc à l'autorité militaire supérieure qui assurers l'exécution sous sa responsabilité.

Sur la praposition du ministre de la Guerre, le président de la République a signé des décrets pronouçant la mise en disponibilié par retrait d'emploi du commaodant Héry et des capitaines Spiral et Ciéret-Langavant.

(Il Le burean des pèlerinages, 4, avenne de

ii Le burean des pèlerinages, 4, avenne de Breteuit, reste ouvert pour renseignements et coudaue à recevoir les souscriptions des chré-tiens qui veulent être représents à Jérusaiem en la Semaine-sainte par un pèlerin pauvre,

PENSIONS ET INVENTAIRES

D'ANGLETERRE, 15, LILLE. - TELEPHONE : 672 > (POUR PARIS : 5, rue Bayard, 5)

La ministre de l'Instruction publique et des Cultes s'aix savoir qu'il venait d'adresser aux préfets une circulaire leur enjoignant de lui signaler d'urgène les ectlésistiques qui, avant formé des demandes de pensions ou d'allocations, auraient eu, lors des inventaires, une attitude critiquable.

M. Briand a ensuite annoncé que parmi les demandes de pensions qui lui sont déjà parvenues figure celle de l'évêque de Meaux.

L'AFFAIRE DE SAINT-NICOLAS-DU-PORT

LAFFARE DE SAINT-MCOLAS-DU-PORT
Le garde des seceux a donné lectare des repports qui lui ent été adressés sur les Incidents survenus hier è Saint-Nicolas du port (Meurthe-et-Mos ille). Ces rapports confirment que deux vicaires ont tire des coups de revoiver sur la foule et qu'nn ouvrier e été mortellement atteint.
L'instruction indiciaire se poursuit.

Le ministre de l'Intérieur a fait signer nu décret relevant de ses fonctions le sous-préfet de Guingamp.

Enfin, le ministre de l'Agriculture a fait savoir que les Sociétés sportives se proposaient d'organiser, une journée de courses aupplémentaires dont le produit sereit versé à la souscription pour les familles des victimes de Courrières.

Le Conseil n décidé d'accorder l'autorisation demandée à cet effet par les Sociétés. La réunion auppiémentaire aura lieu probablement le 5 avril.

LISTE DES TRACTS EN VENTES, RUE BAYARD, PARIS, VIII NOUVEAUX PRIX

Un pelit paquet contenant un spécime de tous nos trects est envoyé gratuité ment à toute personne qui en fait la de mande. TRACTS

2 pages roses in-e d 3 colonnes compactes
La Complet juif (50 mille).
La Complet meannique (100 mille).
La Complet meannique (100 mille).
La cent 0 fr. 30, port, 0 fr. 30; le mille, 3 fr.,
port na colis de 10 tileo.
2 pages blanches in-5 d 2 colonnes

2 pages blanches in-C & 2 colorates
Pourquoi j'ai cogaé, par Pierra L'Emitte
(50 mille).
Ou ne peut pas tout avoir, par Pierra L'Emitte
(856 mille).
Français, lis-ga, par Pierra L'Emitte
(1000 mille).
Votez bien, extrait du tract plus complet
Aux urnes, citovens/ de S. Couse (1000 mille).
O fr. 10 les 15, Ofr. 50 lecent, o fr. 90 lessile),
O fr. 10 les 500, 3 franca le mille. 35 franca les
10000. —, Nota: Le port est toujours en sus.

4 nades in-16

4 pages in 16
Lettre des cardinaux français à M. le préaldent de la République sur le projet de
sépuration. Co-millo. Le cont. O fr. 10 france; le mille. 2 desec. campo.

4 pages in-8 à 2 colonnée

Anx urnes, ctoyens t.... par S. Covas (1100 mille). Deux mota de réponse. Les Scurs sont-elles en régle apec la loi et avec l'impôt? par Gra (170 mille). La douzaine, O fr. 10; port, 04r. 10; le cent, O fr. 60; port, 0 fr. 60; le mille, 5 fr.; port, 1 fr. 25 eu 1 fr. 30 per colla postal. An-dessus conditions spéciales.

onditions speciales.

Format in-fc, f page

Citoyensi (Reproduction de l'affiche de la
Jeunesse catholique) (100 mille).

Le cent, 0.2 0 port, 0 fr, 15; tes 500,
0 fr. 35; les mile, 1 fr. 50; port par cols.
0 fr. 35; le mile, 1 fr. 50; port par cols.
0 fr. 35; le mile, 1 fr. 50; port par cols.
0 fr. 36; le mile, 1 fr. 50; port par cols.
0 fr. 36; le mile, 1 fr. 50; port par cols.

Croissida de prières et de pénitence pour les elections (1 pages).
Le cent, 0 fr. 36; port, 0 fr. 30; le mille,
2 france; port, 0 fr. 40; port, 0 fr. 15; le mille,
3 france, port 0 fr. 50; port, 0 fr. 15; le mille,
3 france, port 0 fr. 50; port, 0 fr. 15; le mille,
5 france, port 0 fr. 50; port, 0 fr. 15; le mille,
6 france, port 0 fr. 50; port, 0 fr. 15; le mille,
6 france, port 0 fr. 50; port, 0 fr. 15; le mille,
6 france, port 0 fr. 50; port, 0 fr. 15; le mille,
6 france, port 0 fr. 50; port, 0 fr. 15; le mille,
6 france, port 0 fr. 50; port, 0 fr. 15; le mille,
6 france, port 0 fr. 50; port, 0 fr. 15; le mille,
7 france, port 0 fr. 50; port, 0 fr. 15; le mille,
8 france, port 0 fr. 50; port 0 fr. 15; le mille,
8 france, port 0 fr. 50; port 0 fr. 15; le mille,
8 france, port 0 fr. 50; port 0 fr. 15; le mille,
8 france, port 0 fr. 50; port 0 fr. 15; le mille,
8 france, port 0 fr. 50; port 0 fr. 15; le mille,
8 france, port 0 fr. 50; port 0 fr. 15; le mille,
8 france, port 0 fr. 50; port 0 fr. 15; le mille,
8 france, port 0 fr. 50; port 0 fr. 15; le mille,
9 france, port 0 fr. 50; port 0 fr. 15; le mille,
9 france, port 0 fr. 50; port 0 fr. 15; le mille,
9 france, port 0 fr. 50; port 0 fr. 15; le mille,
9 france, port 0 fr. 50; port 0 fr. 15; le mille,
9 france, port 0 fr. 50; port 0 fr. 15; le mille,
9 france, port 0 fr. 50; port 0 fr. 15; le mille,
9 france, port 0 fr. 50; port 0 fr. 15; le mille,
9 france, port 0 fr. 50; port 0 fr. 15; le mille,
9 france, port 0 fr. 50; port 0 fr. 15; le mille,
9 france, port 0 fr. 50; port 0 fr. 15; le mille,

Format in-32 L'onseignement libre, sa nécessité, les périls qui le menacent, par S. G. Mes Luçon,

périls qui le menacent, par S. G. Mea Luçon, do mille.

Sur las quelques conséquences de l'athéisma en France, per S. Em. le cardinal Lanarison, (20-mille).

L'unido, O. P. OS, le cent, 3 france; le mille, 15 france, por èn sus.

Format in-12

Lestre Encyclique de S. S. Pie X sur la Aéparetion, 16 pages (200 mille).

Les Enreuves de l'Englise dans les temps présents, par S. G. Mgr Dullanina, évêque de Periguett, 39 pages (70 mille).

L'unide, O fr. OS, port, O fr. OS; remiace ordinaies, 18/13, 70/10, 100/100.

Ont dőjá paru:
N. 1. He mententi par Cva.
N. 2. Loi homiette, par Cva.

LE NOUVEAU TIMBRE

C'est le 16 svril prochaîn que nous aurons a

CHNTHAL

C'est le 16 svril prochaîn que sous aurons a timbre à deux sons.

On profuere de la circonstance pour créer ve nouveen timbre qui sera encere une inverpré tation de la Semeuse de Roty, mais débarras des imperfections que pouvaient lui reprocha les connaisseurs.

C'est ainsi que, la timbre actuel étant interprét en bas-relief, if en résultait que le solel se trouvait éclairer du déhors, de sorte qu'on pn voir une erreur artistique là ob il ny eval qu'une formule d'art, malaisément perceptifs pour les profanes. D'antre part, la Semeuse et la serie que la serie que de la contraine de la



tronvait sur un fond sombre et n'était pas asse apparante. Nous ne parione pas du reprochi qui ini était adressé de semer à contre-vent. C a'est pas le vant, mais bien le monvament d la marche qui agitait se chevelure, et, d'ail leurs, le semeur aême, tantot contre, tantot den le sens du vent, selon qu'il descand ou remont son sillon.

La nonvelle Semeuse, en tont cas, ne prêtes plus à ces crutiques, et par la reproductioa qui nous donnons ci-de-sous, on peut se rendr compte des différences qui sépareront le not veau umbre de l'ancien.

Comme on le voit, la Semeuse se détache, présent, sur un fond clair. Elle marche sur us terrain un pen montant, et le voiell, au flue d'écalairer, comme précédemment, par destière as lève à l'horison devent elle, illuminant d'acce et son geste.

Dès maintenant, le service des postes mul tiplie les efforts pour arriver, dans le cous défai qui lui resse avant le 16 avril, à livrer à l'incrulation le type nouvean qui, par son inspiration comme son exécution, rémait toute les conditions désirables pour être preclamé l'roi des timbres.

SOUS-PRÉFET MODERN-STYLE

Le Jura républicain signale le cas luisi ressant du sous-préfet de Poligny.
Un brave vigneron voulent faire apposed deux affiches de le Bonne Presse les montre d'abord au sous-préfet.
Celui-ci en garda une : Vautre fut affichés at depuis lors, paraît-li, le brave vigneron réclaine vanament, son bless.
Le sous-préfet de Pongay sell us comparticulier à son usaget

POUR LES ÉLECTIONS

FEUTELETON DU 21 MARS 1908 - 44 -

Le sang des Bois-Brûlés

role : Lout ca, dit-il, tout ca, comment c'est-s é ?..... V'ià ce qu'oo ne saura, je pense,

jamais..... Antoine, sans répondre, regarda l'eau qui soulsit..... Ils eveient absez de fois déià

paris entre eux de ce mystère. Comment, aur une rivière où le navigation était à cette époque, sans dans per, un adroit bateller comme Trim aurait-il pu être victime d'un accident? Comment se faisait-il surtout qu'on n'eût retrouvé nuite trace ni de la barque ni de ceux qui la dirigeaient? Autant de questions, autant d'énigmes....

Le vieux fermier sortit enfin de se réverie :

- C'est le ciel qui l'a voulu, dit-il sim-plement.

plement.

— Que sa volonté soit faite! acheve Beptiste en se signant.

Ils s'éloignement le long des rives..... Le soied, aussi chaud, des cette époque, au nis s'atoignirent le long des rives.... Le soiet, ausai chaud, des cette époque, au Canada qu'eu cœurdes beaux étés de Francs, frapait obliquement la pente, môrissan les meions d'eau piantés en cet endroit par Antoice. Les chansons discrètes de quelques oisseux, l'envol de loriots noirs et d'orés presque sous les pas des deux compagnons, le cri sigu'des hirondelles qui se poursuivaient et jusqu'au bruit sec du pic moucheté frapaent de son bec les trones creux, tout contribueit à mettre dans cete joie metinée de mai une radicuse et paisible beauté. Et telle est sur nous la puissance de la vie que ces deux bonmes, dont les cœurs étaient si pleins de deuit, se sentaient secrètement consolés et viyifiés per le débordement de cette caffre joie...

Calme joie...

Mais, tout à coup, La Ronde, dant les regards erraient sur l'eau, le long des berges, s'arrêta. Il resta alrai une seconde puis, se tournant vers le fermier:

— Encore un I lit-il.

Cadotte regarde. Au milleu des roseaux il aperçut une masse limoneuse qui, pourtant, avait forme humaine:

- Faut donner un staulere à ca chrittant

sourcils froncés, l'air auxisus:

— Est-ce que tu le regonals? questionsa
Cadotte;

— D'une voix un peu source Baptiste begays:

— On direit.... on direit Trim....

— Pas possiblet

— Foi d'hommal,... Y'la une manière de cravate qui ressemble jollment à une qu'y portait souvent. Tiens i il a yeau une bailet.

— Od of?

Près de la tempe s'arrondireit un partitrou noir qu'auréolait une meuriresure violaire.

— La main gauche l s'arie nubitement Baptiste qui venait de souber une rima avait deux doigts de moins.

La maio circues, crispée, qui leit dans l'herbe, fut examinée, lui leit dans l'herbe, fut examinée.

— C'est luil s'exclamèrent à la lois les deux bommes.

La maio circues, crispée, qui leit doigt manqueisot.

— C'est luil s'exclamèrent à la lois les deux bommes. deua bommes.
Le Ropde, qui était à genoux, se releva-

songé à Henri de Vallonges.... Seuiement, la pensée qui leur ételt venue à le fois ieur 'parut si invraisembleble, si foile, qu'ils n'osèrent ni l'un ni l'autre la formuler.... Le vieillard rompit ie premier ce silenes génant:

genant:

— N'importe par qui, la chose est faite, déclaret-ti d'un ton amer. Et ca c'est payé per la prise de Batoche et par d'autres malheurs.... Ca ne sert pius de rien de « grénir » à c'e heure, vois-tu, Baptiste. M'est svis qu'on n'a plus qu'aggierrer ce pauv Trim par la et, des demain, bu ira « quérir » un prêtre pour bénir sa tombe....

Sur les Indications du fermier, La Ronde alla chercher une pioche et une bèche, puis il as mit case le company.

Prêtre pour bénir sa tombe....

Sur les Indications du fermier, La Ronde alla chercher une pioche et une bèche, puis il se mit, sans tarder, à son funèbre labeur. Péndant le temps qu'il dura, les deux campagnons n'échangerent pas me parele. Cadotte, armé d'un rameau, béquillait eutour du cadavas, qu'il avait prit à tache de préserverdessassins de moubes. Autour d'exx, les oiseaux volataient dans les branches, les hirondelles un poursuivalent doujours très haut dans le clei des martins-pécheurs passaient, de temps à suire, dans un chatoiement de plumes, et le bruit boatinu du pie mouchete frappeot de sun bec les trones creux se mariaient dans le silence au crissement rythmé de la bêche du fossoyeur qui déchirait le soi. Au bout d'une grende heure de tavait, la tombe étant prête, le cadevre du noyéy fut déposé doucement, après quoi les deux hommes mirent chapeeu bes et le viciliard récita de ferventes prières pour le repos de l'âme du Bois-Brûle. Ce pieux devoir accompii, il fit signe à Baptiete de remuvrie ecorps.

Et, de sa bêche, il repoussa la terre

Cadavre.

Quand os fut terminė et qu'ilis entreti pristoutes leurs précautions ponr que les carnassiers ne vinssent pas profuser cattetembe, le fossoyeur improvisé coupa deux branches qu'il fixa l'une sur l'autre et, cette oroix primitive piantée dons in terre fraîche, lis s'éloignérent.... Durant un instant, ila marchèrent en silence, troublés l'un et l'autre, moins par le supréme service qu'ils vensient de rendre è leur infortuné compatriote que par le mystère i aquiétant qui plannit eur sa mort. Ils nuraient vouiu n'y plus songer à ce mystère, l'avoir enfoui avec le noyé dans le sol, mais, sans trève, il revenait obséder leurs esprits malgré leurs esforts.

—Ca ne serra l'être pas la poinséta plante que leurs esprits malgré leurs esforts.

—Anon, appuya ce dernier. Cett ben assez de nous autres à le s savouère a,.... quind le prêtre viendra pour hénir la tombe, on lui tera prendre l'autre senier, de façon qu'y n'aient méfiance de rien à la maison....

Sur le seuil da « log-but », lis trouvèrent pui faible, leur déclara-t-l.... quoique pourtant ca commence à chaufrer assez à cat endroit à ciete »... Mais qué que v's avez? Avez-vous « oui » encore une meuvaise nouvelle?

L'air un peu métencolique et préceupé des deux hommes expliquait cette question.

— Aucune! «empresa de répondre le père du blessé. N'y s-t-il pas assez de misères commo ca?

— Comment va Athanase? ajouta aussitôt Antoine. Je ne l'ai pas vu depuis à matin...

— Pas forti M'est evis qu'il a'en a plus

pour beaucoup de temps et qu'en les ade rétourase, quérir le P. Lourand qu'il déjà vu, mais qu'y voudrat s voutre encore.

— C'est aussi man idée, reprit Beptiste d'échangeant un rapide corp d'oil avec viciliard. Demain, j'irei le demander à l'éserve.

changeant un rapide copp d'oil avec viciliard. Demain, jirai le demandar à réserve.

Ils rentrèrent Rossile Guérin, un pen hième, un pen triste, venait de quitter chambre du blessé qu'on entendait parier très heute voix.

— Y divague comme ca depuie plus d'u quart d'houre, leur expliqua-t-elle. Des foit ca le prend comme ca. D'autres fois, y au uent tranquille...

Tout en causant, alle verasit dans un pest fiscon use liqueur bruss.

— Du vuincante su per Teim, distribute de lette pour soigne men hamis... and vin un qui s'y extendati!

Elle rentre dans la chambre du manus en tirant la porte sur elle.

Athanase Guérin, les yeux brillants dan les orbites creusées par la souffrance, peau sèche et jaune, étais étandu, à demi dévêtu, sur une paillesse.

Il délirait:

— Fusillez-les! crian-il... Fusillez le traitres l... Parez les rides IV là les Angloè les v'ià l... Ah i le Judas! c'est lui! c'est hu il n livré Batoche l le Judas ;

Rosalie fréssivillit en entendant eas parole et sentit son cour se serves.

(A suture)

J.-L. Pommi

(Droits de traduction et de reproduction